

New Smyrna Beach, le 29 janvier 1968

Mon cher Marcel,

Hier, dimanche, notre petit groupe, les Canadiens français de Smyrna, c'est-à-dire Marie, son amie en visite chez elle, Colette Palardy-Loranger, puis les Allard et un couple de leurs amis, les Cloutier, parents de la fameuse beauté Suzanne Cloutier<sup>1</sup>, épouse de Peter Ustinov et lui, Cloutier, ex-imprimeur de la Reine, enfin tout ce monde nous avons commencé la journée ensemble par la messe à la petite église de la paroisse catholique. J'étais ensuite invitée chez Marie pour le déjeuner, puis nous étions tous invités pour le souper chez les Allard pour clôturer la journée qui se trouvait être celle de la fête de Marie: soixante-cinq ans. Elle n'en avait pas l'air, mince, joyeuse, charmante et comme toujours élégante. Marie-Nicole Allard une amie de longue date de Marie Dubuc, à peine arrivée depuis une semaine tout juste, s'était pourtant donné un mal fou pour faire elle-même un excellent repas le meilleur que j'ai mangé jusqu'ici en Floride, et la soirée fut charmante. La veille, il y avait eu une petite réunion chez les Cloutier, l'avant-veille chez Marie elle-même. Je trouve ça un peu trop raide, mais c'est fini maintenant et d'ailleurs, ces réunions comencent à 5[h00] ou 5h30 pour se terminer à huit heures au plus tard. Donc ça ne tue personne. Toute la bande d'ailleurs suit un régime anti-cholestérol, Hector Allard surtout, qui a fait un infarctus il y a dix ans. Maintenant nous allons reprendre notre petite vie de longues promenades sans fin sur la plage<sup>2</sup> et de petites visites aux uns et aux autres. Depuis trois ou quatre jours, il ne fait pas du tout chaud, mais ce n'est pas vilain pour marcher, assez bien vêtue. Marie m'entretient de son projet de me faire visiter tout le Sud de la Floride, les Keys. Ce serait un voyage de trois ou quatre jours au moins. Je n'ai pas besoin de te dire que j'en serais enchantée. J'espère qu'elle trouvera moyen de réaliser ce projet durant mon séjour actuel à Smyrna. Les Allard, qui ont été en poste à Bruxelles, connaissent bien, il va sans dire, la vie en Belgique qu'ils ont beaucoup aimée. Ce fut leur poste préféré, d'après ce qu'ils en disent. Ils ont fait sept ans au Danemark et sept ans en Suisse. Toute la bande ayant beaucoup voyagé, la conversation ne manque pas d'intérêt, je t'assure. De ton côté, est-ce que tout va bien? Par moments, bien que je me tienne occupée, j'ai de petits pincements d'ennui. De tous les coins de villégiature que je connaisse jusqu'à ce jour, je pense que c'est Smyrna qui, tout compte fait, réunit le plus grand nombre d'avantages pour nous. C'est pourquoi j'aimerais tellement que tu y viennes faire un séjour afin que tu puisses t'en rendre compte par toi-même. Ce n'est pas aussi chaud évidemment que Miami, pas mal plus frais même, étant situé 250 milles plus au nord, et ça compte beaucoup par ici. Toutefois, il semble que cet hiver-ci soit plus rigoureux que d'habitude sur tout le continent. Peut-être que nous pourrions revenir ensemble l'hiver prochain.

J'ai pris l'habitude d'aller donner à manger à «mes» sternes tous les jours et, ma parole, je crois qu'elle me reconnaissent! Elles viennent manger presque dans ma main. Je n'ai jamais vu d'aussi beaux oiseaux. La végétation aussi est fascinante.

© Fonds Gabrielle Roy

Il est interdit de reproduire ce texte sans l'accord écrit de Fonds Gabrielle Roy

Bon, je crois que je vais terminer pour cette fois, en t'embrassant bien tendrement.

Gabrielle